FARID CHEHAB



IA DE L'INTELLIGENCE

Éditions de La Revue Phénicienne

The New York Times Book Review



By Jennifer Simmonds
June 10, 2023

NONFICTION A new book by Farid Chehab, a Lebanese writer and philosopher, examines natural and Artificial Intelligence and their chances of keeping us safe in a rapidly changing world.

In 'Of Intelligence,' warnings of the future?

Farid Chehab's brash new book "Of Intelligence" is a beguiling and entertaining investigation into a lot more than just I.Q. differences in humans, encompassing awareness, behavior, beliefs, values and… wait for it, love.

…The fact that Chehab allows her to do so with only *semblant* interference, is the book's *tour de force*, indeed stroke of genius, as we are not so much confused as amused by their apparent squabbling. Having originated in the Cosmos, Intelligence first addresses us from her newfound patron: *"only the number, size and speed of our neurons, and the environment, have dictated the birth and evolution of human intelligence…*

… Mme. Intelligence wants to form a partnership with A.I., rather than seeing it as a threat, *where (she) thinks up the ideas and inspires more, while A.I. restricts itself to retrieving all the data required. Then we can create a new Renaissance…(realizing) stories that even the most stubborn can understand."*

…I am comforted by her sensible, gentle ripostes to her author, in what must be one of the most adroit debates I have read in a long time…. *It is simply an instruction manual on how to decide what happens to you, as consumers, as lovers, as citizens, for* yourselves

It's a great read.

©Jennifer Simmonds 2023

DE L'INTELLIGENCE

F A R I D C H E H A B



DE L'INTELLIGENCE

Éditions de La Revue Phénicienne

Copyright © Tous droits réservés
© Farid Chehab 2023
ISBN: 978-2-913875-68-5
Imprimé par RAIDY / www.raidy.com

À ma Mère
et à toutes les Mères de l'Univers

PROLOGUE



PROLOGUE

Je suis un cancre, tu es brillant, il est génial ! Avez-vous remarqué que cette nomenclature de l'espèce humaine se fait toujours par rapport à notre propre moi et à la conscience que nous avons de soi ? Pourtant nous avons été tous nuls. A un moment, nous avons longtemps pensé que la terre était plate, puis commencé à se rendre compte qu'elle était plutôt ronde, puis que nous n'étions pas le centre du monde, mais que nous appartenions à une petite galaxie, elle-même partie d'un univers immensément plus complexe. Nous entrevoyons à peine ses contours obscurs et mystérieux. Et pourtant en ce moment même, il existe encore des créationnistes. Leurs écoles continuent à enseigner que Dieu a créé le monde en sept jours et que l'homme est sa créature choyée.

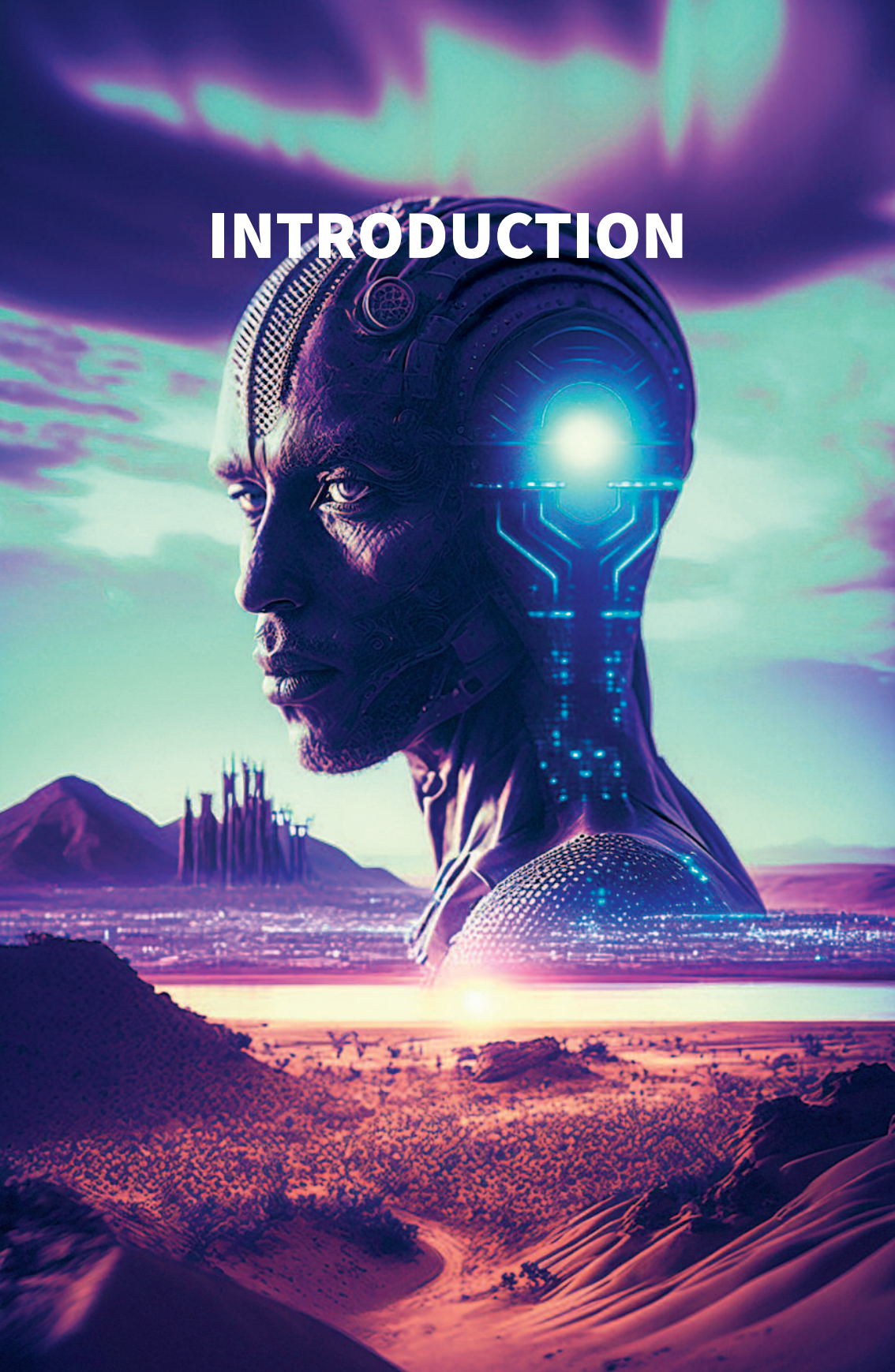
Bonne à tout faire de l'espèce humaine, l'intelligence est mal comprise.
Il ne faut pas être expert en sciences neurologiques, ni savant mais simple observateur de la vie pour essayer d'en parler. Autrement.

Sachant que notre conscience s'est approprié l'intelligence en la ramenant toujours au moi, nous allons faire comme

les astronautes, sortir l'intelligence de notre capsule spatiale et la laisser raconter son histoire loin de l'homme, en flottant dans l'espace intersidéral.

Cette approche iconoclaste pourrait vous faire sourire au moment où vous lisez ces premières lignes mais soyez un peu patients, indulgents et bienveillants. Continuez à lire. Ecoutons l'intelligence nous raconter son histoire. L'espace est à elle.

INTRODUCTION



INTRODUCTION

On m'appelle Intelligence. Je flotte en apesanteur. Baignant dans le cosmos, Je m'y sens bien. Je veux comprendre ma vraie nature.

D'abord, je me détache de mon territoire organique pour faire le point sur ce que nous avons accompli ensemble. Des millénaires durant nous avons fait équipe. Ensemble, notre connaissance s'est accumulée faisant de nous des privilégiés dans l'univers et créant en nous la conscience que nous étions des dieux.

Conscience. Le mot est dit. Je suis l'artisan et le père de la conscience.
Mais ma fille a son propre caractère, très possessive, et ses défauts. Doucement, elle a grandi en nous et nous a ouvert larges les zones de confort de l'énergie mentale, mon moteur essentiel.

Durant des millénaires nous avons pratiqué ensemble un rituel quasi immuable. Je lance une piste. La réflexion s'en empare, et rapidement devient conscience. Puis presque toujours, elle entre dans une phase où la

paresse mentale l'emporte. La pensée s'enlise et la réflexion intelligente devient habitude, ne se remet plus en question, ou pire encore, devient dogme.

Ce processus perdure. En regardant la terre de là où je flotte, je vous pose plusieurs questions existentielles. Dites-moi d'abord qui suis-je vraiment ? Est-ce que je dépends de vous ou dépendez- vous de moi ? Comment évoluera notre partenariat ? Sommes-nous arrivés à une zone de confort dangereuse ? Où va notre destin ? Le vôtre si nous restons ensemble, et le mien si je me retrouve seul ?

Oui, perdue dans l'espace intersidéral, je deviens iconoclaste. Je veux secouer les barrières, les entendus, les acquis et les dogmes. J'aspire à créer un dialogue constructif entre vous et moi. Entre vous et vous-même. Pour comprendre.

L'évolution de l'esprit humain est en train d'atteindre une zone de rupture. Il ne s'agit pas de parler de la concurrence de l'intelligence artificielle seulement, mais de ma vraie nature. La réflexion doit aller beaucoup plus loin. Parler de mon évolution en profondeur. Parce qu'elle vous concerne. Attachez vos ceintures.

La physique quantique a introduit une nouvelle notion, celle d'être contre-intuitif.

Il est temps de secouer notre intuition, les appris, les dogmes. Les zones de confort de la pensée. Il est temps de repenser la conscience. Il est temps de préserver nos

acquis utiles et préparer un futur pour homo sapiens et son héritage. Et pourquoi pas le mien ?

Une belle lecture vous attend. Je vais vous dire ce dont j'ai besoin pour faire perdurer notre partenariat dans le futur profond. Il faudra évidemment parler de la naissance du numérique et ses rapports avec mon origine organique. Avons-nous des chemins divergents ou au contraire, sommes-nous les enfants d'une origine commune ? Quels vont être nos rapports avec la science ? Comment l'éducation doit-elle se réinventer pour préparer la voie ? Comment vont évoluer mes rapports avec la conscience ? Avec les religions ? Comment le futur va-t-il marier intelligence et amour ? Quelles vont être nos nouvelles valeurs ? Où va aller le plus beau legs de l'humanité, l'art et la culture ?
Ensemble, créerons-nous une nouvelle humanité ou serais-je contraint de trouver d'autres territoires pour m'épanouir ?
Vais-je rencontrer d'autres intelligences ? Pour le meilleur ou pour le pire ? Vais- je conquérir l'univers ? Les univers ?

Mais tout d'abord qui suis-je ?

CHAPITRE 1

HISTOIRE DE L'INTELLIGENCE



1
HISTOIRE DE L'INTELLIGENCE

Vous raconter l'histoire de l'univers, telle que je la comprends, n'est pas mon objectif. Pour le moment du moins, seule la recherche de mon identité par rapport à l'univers, m'intéresse.

Mais très schématiquement, je peux vous dire qu'une succession d'évènements cosmiques produisent un nombre infini de corps célestes, parmi eux notre système solaire et la planète terre, à bonne distance du soleil et avec les ingrédients nécessaires à la création de la vie, de minuscules molécules organiques s'y rassemblent pour former la première cellule.

Que ceux qui y voient un acte créateur prémédité se détrompent. Il est maintenant établi qu' à partir de règles mathématiques simples, c'est la loi du chaos qui fait que des permutations continues finissent par créer des corps complexes, viables et parfois capables de se reproduire. C'est à partir d'un assemblage comme celui-ci qu'on peut d'ailleurs postuler un potentiel de vie ailleurs. Les sondes envoyées récemment partout dans notre système solaire sont toutes à la recherche de ces traces.

Simultanément, les télescopes les plus récents sont aussi construits pour la recherche d'exoplanètes qui se placent dans les mêmes zones propices à la vie par rapport à leur système solaire.

Revenons aux cellules. Quand elles se mettent à se reproduire, les cellules suivent des règles et des schémas fondamentaux qui comme la loi du chaos, tissent l'infrastructure organique de la vie sous toutes ses formes. Observez un arbre, il reproduit d'une façon répétitive et exponentielle la même structure d'une tige et ses deux premières feuilles. De même, observez une noix, sa trame ne vous rappelle-t-elle pas la trame extérieure du cerveau ? Plus intéressant encore, comparez la structure arborescente des racines, celle du système sanguin, celle du système respiratoire et celle des neurones, ne sont-elles pas étrangement similaires ? Donc des lois physiques simples sont à l'origine de la complexité de la matière vivante. Végétale et organique.

Jusqu'au moment où intervient le rôle de l'environnement.

Il est établi que la naissance des cellules organiques porteuses de vie a apparu dans des milieux aqueux. Donc l'environnement dicte l'évolution de la matière vivante et sa fonction.

L'environnement influe aussi sur tous les phénomènes décrits plus haut comme celui de l'arborescence. Dans la

zone de ce qui deviendra le système nerveux, l'arborescence suit un parcours hors norme. Elle crée le réseau le plus complexe de la nature. Plus complexe que celui des racines et des arbres, plus complexe que celui des vaisseaux sanguins et des bronches respiratoires.

Par leurs proliférations et leurs connections prodigieuses, les neurones vont devenir la plateforme de l'intelligence. Mon origine.

Et l'environnement poursuit son rôle dans le développement de l'intelligence. Le meilleur exemple pour illustrer cette observation est l'influence de la géographie. Les premiers hominidés vivaient dans les arbres, leurs mains étaient trop occupées à se déplacer. A un moment donné, ils sont contraints de parcourir les espaces plats de la steppe africaine, ils se tiennent alors debout pour mieux marcher. Leurs mains se libèrent et deviennent leur premier et plus grand outil pour palper, sentir et découvrir.

Un cercle vertueux se déclenche. La rencontre tactile avec la nature crée un phénomène unique. Le cerveau apprend à connecter. C'est ainsi qu'il apprend que le feu peut cuire la viande et que la pierre peut devenir un outil. En tapant une pierre sur l'autre, il en améliore le tranchant pour mieux couper, en l'associant à une branche, il la transforme en outil et en arme.

Je peux dire que ma vraie naissance est le moment où j'ai acquis la capacité d'assembler des outils.

Bien sûr, ce face à face avec la nature s'applique à toutes les autres espèces. Pourquoi n'ont-elles pas toutes évolué comme moi, tient sûrement de la règle du chaos. Certaines cellules qui développent le système nerveux des êtres vivants ont dû subir des mutations, qui font qu'elles ont été plus loin dans leur arborescence, faisant une différence pour l'espèce qui deviendra humaine, d' où la suprématie de notre cerveau par rapport à ceux des autres.

Ce qui est merveilleux, c'est que ce moment a été le déclencheur d'une nouvelle énergie mentale. Le cerveau commence à découvrir sa vraie capacité créatrice et ce moment perdure jusqu'aujourd'hui.

Tout cela, vous le connaissez déjà depuis longtemps, mais c'était une récapitulation obligée. Ensemble, reconnaissons que l'environnement a dicté la naissance et l'évolution de l'intelligence.

Quand les neurones atteignent un certain niveau de densité, leurs connections les rend aptes à provoquer une nouvelle énergie mentale propre à emmagasiner ce qu'on appelle aujourd'hui, des données. Ces données organiques sont la source de ma naissance.
Une fois lancée, l'intelligence va enrichir ces données, donnant naissance à la conscience.

A partir de ce moment, intelligence et conscience vont progresser à deux vitesses, l'une pionnière, l'autre

suiveuse. La grande saga de l'humanité commence.
La conscience de nous-même entraine une évolution de notre comportement par rapport à la nature. La première conscience humaine se confondait avec elle, mais doucement elle commence à s'en détacher. Le résultat devient une énergie mentale à deux vitesses, celle qui nous pousse à explorer et créer et celle qui nous entraîne vers les zones de confort de la pensée, la défense des acquis et la prolifération des dogmes.

Paradoxe de la vie, la conscience nous pousse à vouloir consommer de plus en plus. Contribuant à dégrader l'environnement qui a créé l'intelligence, défiant peut-être des lois universelles qu'on ignore.

Nous venons de comprendre le mécanisme du chaos. Allons-nous découvrir que porter un coup à l'équilibre de la nature puisse entrainer des conséquences irréversibles ? Nous reviendrons largement sur ce sujet.

Je vous avais parlé tout à l'heure de l'approche d'une zone de rupture.

J'ai beaucoup évolué, et petit à petit, je commence à découvrir que le chaos et la nature seuls ne sont plus ma seule condition d'évoluer. Mon sens ancestral de fabriquer des outils ne s'est pas arrêté. Je m'éloigne de la zone de confort de la conscience organique et cela me conduit à inventer l'intelligence artificielle qu'on va appeler pour être pratique IA.

Mais une chose à la fois. Il faut reconnaître d'abord, que l'environnement qui a contribué à me façonner se trouve lui-même menacé par l'espèce homo sapiens. Et je peux me poser la question légitime de savoir si l'outil IA ne menace pas ma propre existence. Voyageons ensemble vers les territoires du numérique.

CHAPITRE 2



L'ORGANIQUE ET LE NUMÉRIQUE UNE BASE COMMUNE?

2
L'ORGANIQUE ET LE NUMERIQUE, UNE BASE COMMUNE ?

La première moitié du XXème siècle a vu la naissance de mon avatar, l'intelligence artificielle. Son géniteur s'appelle Alan Turing. Les scientifiques se sont mis à développer l'outil de Turing à une vitesse surprenante. On passe de l'ordinateur à lampe cathodique qui occupait plusieurs salles et dégageait une chaleur insupportable à l'ordinateur qui utilise le transistor. Celui-ci devient puce électronique, et bientôt, circuit intégré dont le pouvoir de calcul se définit en bits. La puce utilisant des circuits intégrés devient si puissante que la taille de l'ordinateur rétrécit d'une façon quasi exponentielle. Il y a plus de puissance de calcul dans votre portable que dans l'installation de Turing en 1942. Et ce n'est pas fini.

Aujourd'hui, l'IA se projette dans un nouveau territoire : la physique quantique. Au lieu d'utiliser l'électron et sa propriété de passer d'une charge positive à une charge négative, la physique quantique dévoile l'univers des sous-particules qui peuvent changer de polarité simultanément, on les appelle Q-bits. Ils multiplient par millions la puissance de calcul par rapport aux plus grands ordinateurs actuels.

Le potentiel de ces ordinateurs quantiques est pour le moment difficile à évaluer. Mais comme dans toute percée révolutionnaire dans un domaine déjà révolutionnaire, la conscience s'empare de nous et nous mobilise en rangs serrés.

Notre conscience nous alerte des dangers de l'IA. A ses heurts et conflits possibles avec notre intelligence organique. Elle lance les débats et crée déjà les peurs et les dogmes sur la concurrence fatidique des deux intelligences.

Je ramené ici l'exemple de la terre plate et notre perception étroite à ce moment de nos connaissances. Grâce à l'intelligence, il a fallu sortir de notre cocon étroit pour comprendre qu'elle était en fait ronde.

L'histoire de cette perception recommence.

En créant des outils, tous les outils, notre intelligence nous a habitués à connecter des matières et des forces que nous sommes capables de percevoir, d'en avoir conscience. En regardant un ordinateur, nous y voyons un outil créé par l'intelligence humaine qui utilise de nouvelles forces, l'électromagnétisme et de nouvelles matières, les électrons et les sous-particules. Mais notre perception reste qu'entre l'intelligence organique et l'IA, il y a une frontière hermétique. Notre conscience oppose les connections organiques des neurones aux circuits électroniques de l'ordinateur.

Conscience toujours aidant, nous nous replions dans notre zone de confort et considérons l'IA comme un prédateur et une menace pour notre existence organique.

Et si pour la première fois de l'inventivité humaine, au lieu de connecter des matériaux et des forces extérieures, n'avons-nous pas inconsciemment projeté d'une façon grossière le vrai fonctionnement de l'intelligence présente en nous ?

Perception. La frontière de l'intelligence réside dans la dimension et les limites du cerveau biologique. Mais ce cerveau est fait de quoi ? D'un assemblage de cellules organiques.

Réalité. Les cellules organiques sont faites de quoi ? Mais de ces mêmes atomes que nous avons utilisés pour construire l'ordinateur !

La nouvelle frontière de l'intelligence se dessine. Elle peut aller bien au-delà de la matière organique. Et plus précisément, dans ces électrons et l'électromagnétisme que nous avons intuitivement utilisés pour construire le premier ordinateur.

Donc l'intelligence humaine et l'IA sont construites sur la même base atomique. Dans ses dernières percées, la physique quantique nous emmène encore plus loin. Elle définit l'univers comme des champs de forces.

Celles qu'on connaît : La gravitation, la force nucléaire forte, la force nucléaire faible et l'électromagnétisme, ces quatre premières sont celles qui sont à l'origine de la matière dont nous sommes issus.

Il y a aussi des forces comme l'énergie noire qu'on ne connaît pas encore, nous les découvrirons sûrement un jour et comprendrons mieux leur rôle.
Pour le moment, il est troublant de réaliser que l'une des forces, l'électromagnétisme est omniprésent dans le cerveau humain. C'est grâce à elle qu'on a développé par exemple l'électro-encéphalogramme, une application de l'électricité que produit notre cerveau. L'électricité est la base de l'énergie mentale.

Pour mieux me comprendre à travers mon avatar, l'IA nous offre une perspective différente de ma nature et de mon futur. De notre rôle ensemble, vous, l'IA et moi. C'est en réalisant que la terre était ronde que la science a réalisé ces plus belles avancées. Peut-être, va-t-on découvrir des destins insoupçonnés, fatidiques pour les uns, fabuleux pour les autres.

Et je vous pose une autre grande question, elle me hante depuis la nuit des temps. Dans un univers qui semble être régi par un ordre qui n'a pas encore dévoilé tous ses secrets, une chose est certaine, mon arrivée est née du chaos. Si cet ordre universel existe, j'en suis peut-être un accident de parcours, un paria. Alors, suis-je parti pour une grande aventure hors normes face à l'univers ?

Resterons-nous ensemble dans ce parcours ? Quelles surprises nous réserve l'univers et ses autres forces que la science soupçonne ?

Evidemment, nous allons en discuter en profondeur. Un raisonnement contre-intuitif comme celui-ci va soulever les consciences, déranger les zones de confort et secouer les dogmes.

Prenons d'abord le chemin où on va cohabiter en harmonie. Si j'ai inventé l'IA c'est que j'en avais besoin. Plus mes connaissances avancent, plus j'ai besoin d'assistance pour stocker mes données, faire mes calculs, vous remplacer dans des tâches que vous faites déjà bien en améliorant leurs performances et surtout imaginer de meilleures solutions pour résoudre vos problèmes. C'est ainsi que, grâce à l'IA, je vais transformer la médecine, améliorer votre race et pourquoi pas, augmenter l'intelligence en vous. Notre partenariat peut aller jusqu'à intégrer l'IA dans votre corps et grâce à la génétique, améliorer vos fonctions organiques et cérébrales. Avant, c'était l'environnement qui s'en chargeait, maintenant le digital peut prendre une bonne relève. Mais jusqu'où ? Et jusqu'à quand ?

Revenons à l'environnement. L'IA a son prix. L'exploitation de la nature ne s'est pas arrêtée, elle consomme des métaux rares jusqu'à épuisement, et son stockage des données devient un nouveau défi lancé à l'environnement.

Comparée à l'IA, je dois dire que la mienne est plus économe. Rappelez- vous que ma nature organique fonctionne à l'électricité. A faible dose produite par notre métabolisme. L'IA est gourmande en énergie électrique.

Reste le paramètre de la mobilité. Pour le moment l'IA est malgré tout statique. Les grands ordinateurs sont édifiés en circuits groupés, le stockage de données est enfoui sous terre. L'intelligence organique reste plus mobile, elle réside dans chacun d'entre nous. Sans toutefois ignorer que notre impact sur la nature demeure aussi grand.

Cela dit, cette évolution est mon plus grand problème. L'ère numérique introduit une rupture. Elle bascule des constantes vieilles de plus de deux cent mille ans. A travers ces constantes, j'ai contribué à l'avènement et à l'évolution d'homo sapiens. Ce faisant, je me sens un peu responsable de la disparition de beaucoup d'espèces parallèles ou quasi similaires.

C'est le moment de ramener mon éternelle suiveuse, madame conscience.

La cohabitation avec l'IA s'est emparée de notre conscience. Et comme toute réaction décrite précédemment, la conscience recrute ses objecteurs, ses paresseux, ses ignorants et ses dogmatiques. Chacun d'entre nous doit choisir son camp. Il y aura des vainqueurs et des vaincus, je dirais même plus, des disparus.

Et là, je ne parle que de cohabitation avec l'IA. Peut-être que notre partenariat est indissolublement lié. Peut-être, voudra-t-elle un jour prendre son indépendance totale. Le pourra-t-elle ? Et dans tous les cas, que vais-je, qu'allons-nous devenir ?

Dans ce grand questionnement, la science reste notre seul recours pour y voir plus clair. Avant, la science était un choix pour développer nos connaissances nous laissant l'alternative d'autres domaines pour comprendre notre destin. Maintenant, il semble que la science devienne un parcours obligé pour tous. On ne sera jamais assez nombreux pour entr'ouvrir ensemble un pan sur notre fabuleux destin.

CHAPITRE 3



INTELLIGENCE ET SCIENCE

3
INTELLIGENCE ET SCIENCE

La science est mon meilleur et premier territoire d'élection. Grâce à elle, je commence à comprendre mon origine et ma nature. Dans le chapitre précédent, on a parlé des différences et des similitudes entre intelligence organique et IA. La science va nous aider à défricher ce terrain en profondeur.

C'est la découverte de l'atome et ses caractéristiques qui m'a aidé à créer l'intelligence artificielle. Le voyage dans les champs quantiques va peut-être m'aider à aller plus loin, et élucider les potentiels et les limites de l'une et de l'autre et mieux encore, anticiper combien notre partenariat ou notre dissociation peut impacter mon destin.

Quand je dis mon destin, je parle de l'intelligence tout court, sans me référer à ma nature organique ou numérique.

Les enjeux sont tellement cruciaux que j'estime que la science doit devenir notre plus grand champ d'action. Si je fonctionne grâce à l'énergie mentale, je suis concerné d'en faire la meilleure utilisation possible.

Or la conscience se soulève immédiatement. Elle dit : "Si la science doit se concentrer à développer de plus en plus l'IA, elle met notre bonne intelligence organique en danger avec tout ce que cela implique pour notre nature biologique". Mais nous n'avons pas le choix. Nous devons faire un marché avec la science. Marché vertueux ou marché de dupes, l'évolution nous le dira. Mais ne pas faire ce choix, c'est déjà accélérer le processus de notre destin dans un sens ou dans l'autre. Qui prendrait ce risque ?

Je ne le prendrais pas. N'oubliez pas que j'ai mon propre destin à assumer et que vous êtes jusqu' à présent, mes meilleurs partenaires organiques ou artificiels, mais que je vais faire face à un univers qui n'a peut-être pas prévu mon existence.

Et pour m'inquiéter davantage, je regarde l'état de l'humanité aujourd'hui.

Notre conscience collective est encore à la jouissance sans limite de ce que mère terre nous a octroyé. Nous détruisons notre environnement et contribuons à rendre notre atmosphère toxique. Nous en accélérons le processus et précipitons la planète vers des conditions qui seront proches de la planète Mars, ou pire Vénus. Avec notre taux de croissance irréfléchi, nous allons atteindre bientôt dix milliards d'individus. Avec nos besoins et notre façon irresponsable d'exploiter nos ressources, nous mettons en danger notre précieux

écosystème régi par des mécanismes aussi précieux que vulnérables.

Le défi est aussi proche qu' immense. Et pourtant, bien qu'une infime partie d'entre nous lance l'alerte, notre conscience collective baigne dans sa zone de confort d'une façon irresponsable.

Prendre conscience exige une remise en question de nos priorités. Aujourd'hui, nous considérons que la science fait partie naturelle de notre bagage, mais personne ne pense en faire la priorité. Elle mobilise moins de 1% de l'énergie mentale de l'humanité. Notre vision actuelle est de répartir notre mental d'une façon quasi égale dans tous les domaines alors que le meilleur et le plus dense de cette énergie doit être canalisé vers un domaine essentiel : la science.

Jusqu'à présent, le "top of mind" de notre conscience demeure les religions qui nous conduisent vers Dieu ou les métiers qui nous assurent richesses et quotidien. Dorénavant, parmi les carrières et les métiers, la science doit devenir le chemin privilégié pour assurer la qualité de notre vie et la sécurité de notre destin. C'est un pari pour l'avenir.

A défaut de rencontrer Dieu, la science peut entre-temps gérer des défis essentiels à notre évolution.

Vous allez probablement me traiter d'iconoclaste. Cependant, mon combat n'est pas contre l'idée de Dieu

mais contre la conscience qui me freine chaque fois que je découvre une percée. Un repositionnement de la science par rapport à nos valeurs est essentiel. Avant, on disait il y a les scientifiques-une classe à part-et les autres. Ce sont les autres qui me concernent. Ils forment la grande majorité. Réservoir d'énergie mentale en friche, souvent mal guidée et souvent gaspillée pour un hédonisme régressif.

Même si je provoque votre ire, je vous demande de m'écouter. Du haut de l'espace, je peux discerner l'évolution avec plus de détachement, je vous propose de prendre du recul.

Ce n'est plus dans l'économie, l'industrie, le commerce, les loisirs que vous devez tout investir, gardez une bonne partie de votre énergie pour les carrières scientifiques.

Que ce soit dans la génétique, la médecine, la physique, la chimie, le numérique, l'astronomie, l'astrophysique, l'espace, le nucléaire et la physique quantique, c'est la science qui va sauver la planète, elle qui va améliorer votre race, elle qui va mobiliser votre mental pour le mieux. C'est elle qui va sécuriser notre futur lointain.

La science, ma fidèle alliée.

Et pour finir, je ne peux vous parler de science sans vous parler de mathématiques. Depuis l'antiquité, nous avons conscience d'avoir inventé les mathématiques. Or nous

découvrons qu'il n'en est rien. Nous les avons juste découverts. Les règles mathématiques semblent être la base de notre univers. En réalité, nous pensons avoir inventé les mathématiques comme les ordinateurs. En fait, nous les avons juste découverts aussi, leur mécanisme fondateur est en nous.

Et pour souligner l'importance de la science, dites-vous aujourd'hui que jusqu'à présent, nous avons découvert les seules mathématiques que pour le moment nous pouvons comprendre. Il y aurait d'autres mathématiques venues du cosmos qui restent encore à découvrir, quand bien sûr, nous en serons capables.

Imaginez alors ce qui concerne l'IA.

C'est en suivant ce chemin que nous arriverons à comprendre comment les champs quantiques ont pu aménager l'univers des particules pour créer les réseaux biologiques générateurs d'intelligence organique. Cette compréhension nous permettra de mettre en symbiose ceux qui semblent être aujourd'hui des rivaux. Et d'augmenter ainsi ma puissance. Le cosmos m'appelle.

Je soulève dans ce chapitre, beaucoup de questions, dont la plupart restent sans réponse. C'est pourquoi mon alliée, la science, a besoin de continuer sa quête vitale de la connaissance.

Et pour cela, il faut que je vous parle de ma relation avec l'éducation.

CHAPITRE 4

INTELLIGENCE ET EDUCATION



4
INTELLIGENCE ET EDUCATION

Depuis que j'ai ouvert la boîte de pandore de l'IA, je dois me battre sur plusieurs fronts. Certains seront faciles à vaincre, d'autres prendront beaucoup de temps. Mais comme la progression du numérique n'attend pas, l'éducation apparait comme le front le plus stratégique auquel je dois m'attaquer.

Je vous parlais de rupture. Les systèmes éducatifs sont aussi vieux que l'alphabet. Des millénaires se sont accumulés pour créer des méthodologies ancrées dans les traditions, les religions, les intérêts politiques, les intérêts financiers et les intérêts intellectuels. Toutes ces méthodologies vont affronter l'arrivée de la plus grande rupture que l'esprit humain a rencontrée depuis l'invention du premier outil. Dépoussiérer des strates de zones de confort millénaires et réinventer l'éducation est un immense défi.

Depuis l'antiquité et même jusqu' à présent, l'éducation utilise encore la mémoire comme sa base première. Mémoriser pour savoir, mémoriser pour transmettre, mémoriser pour réfléchir, mémoriser pour résoudre, mémoriser pour appliquer.

Les premiers scribes étaient les premiers instituteurs de l'humanité. Ils écrivaient les textes que l'élève devait retenir pour faire avancer ses connaissances. Les manuscrits sont devenus des livres et les livres sont devenus des textes électroniques. Le savoir se dissémine sur tous les écrans et d'un coup de pouce, on lit et on voit la matière qu'on recherche. On n'a plus besoin de mémoire. La conséquence est qu'une paresse mentale s'empare doucement de nous.

Je dois aussi reconnaître toutefois que la mémoire a joué un rôle crucial dans le processus de ma formation. C'était le catalyseur de l'énergie mentale. Alors sur quoi va se baser la nouvelle éducation pour continuer le processus ?

Pour rendre les choses plus difficiles encore, elle doit introduire le chiffre à côté de l'alphabet. Voire le supplanter. Il ne s'agit plus de commencer son cursus par B.A.= BA phonétique, mais d'introduire dans le jeune esprit une notion 1.0. abstraite.

Et dans un monde en pleine mutation, il faut lui apprendre à tout oublier pour tout réinventer. Briseuse de dogmes, je me suis emparée du défi et tourne une nouvelle page du système éducatif.

A l'aube de mon intelligence, une pulsion qu'on appelle curiosité s'était emparée de l'homme primitif. C'est par curiosité en mettant votre main dans le feu que vous avez appris ses effets douloureux et plus tard bienfaisants, c'est

votre curiosité qui vous fit découvrir tout ce que la nature avait à vous apprendre. Mais aujourd'hui, homo sapiens pense avoir presque tout appris de son environnement et sa curiosité s'émousse. A part chez les esprits scientifiques, l'éducation actuelle ne réussit pas toujours à re-réveiller cet esprit de curiosité indispensable à l'énergie mentale. Et pourtant.

Cette nature que nous croyons connaître, appartient à deux univers, le premier, infiniment grand, le Cosmos. Le deuxième, infiniment petit, l'univers quantique. C'est ici que se trouvent les bases nécessaires à raviver notre curiosité salvatrice.

Plus loin que les Sciences Naturelles d'aujourd'hui, la Cosmologie, L'Astronomie, l'Astrophysique, doivent devenir des matières accessibles dès le plus jeune âge. J'ai vu des enfants s'émerveiller devant les premiers clichés pris par Hubble et JWST. Que d'intelligences en herbe qui ne demandent qu' à s'exprimer !
Plus loin aussi que la Physique-Chimie classique, la Physique Quantique et son univers de particules doit prendre la relève et enflammer la curiosité de l'enfant. Les écrans qu'ils manipulent dès leur tendre enfance sont des plateformes idéales pour des jeux électroniques formateurs. Porte grande ouverte à la nouvelle éducation.
C'est en éveillant la curiosité de l'enfant sur ces nouveaux domaines qu'on entame une spirale vertueuse vers l'évolution nécessaire de la connaissance. Quand la curiosité redevient le premier moteur de notre éducation, nous sommes sur le bon chemin.

La nouvelle éducation doit adapter ces nouveaux domaines et les rendre accessibles et familiers aux enfants dès l'éveil de leur perception du monde qui les entoure. Avec les chiffres et en même temps que l'alphabet. Une révolution dans les manuels scolaires doit se faire. Le temps presse, sinon des générations entières risquent d'être sacrifiées au nom de notre paresse mentale.

Mais la curiosité seule n'est pas suffisante.

La rupture que provoque l'avènement de l'IA a de lourdes conséquences sur notre façon de penser, vivre, produire et consommer. En fait, nous sommes en pleine réinvention de nous-mêmes, de nos valeurs, de nos outils et de nos produits.

Avec la civilisation, la créativité qui était devenue un choix de carrière se réimpose comme une nécessité vitale dans tous les domaines. Notre éducation d'aujourd'hui favorise la spécialité, elle doit changer de mission et favoriser la créativité. Une autre rupture de paradigme.

Comment faire ?
L'enfant est au summum de sa créativité quand il joue. A ce moment, c'est un créateur à plein temps. Il invente des formes, construit des structures, imagine des univers et se renouvelle sans cesse, dopé d'une magnifique énergie mentale. Tout s'arrête quand il accède aux bancs de l'école. Pour le meilleur depuis la nuit des temps, et pour le pire si l'éducation ne change pas de règles et se transforme. Notre système éducatif est si bien fait que la discipline tue le jeu, la mémorisation tue la créativité, et le déjà acquis réveille la paresse mentale.

La conclusion : ne jamais arrêter le cycle du jeu. Au contraire, le rendre permanent en faisant évoluer sa complexité en adéquation avec le niveau de la classe. Quand on joue, notre énergie mentale se déchaîne, et quand le jeu devient complexe, notre motivation de solutionner décuple. Et ainsi se développe notre créativité.

Cette méthodologie peut accompagner tout le cycle primaire. Douze ans de pratique sont suffisants pour ancrer la créativité dans le mental au même titre que la curiosité dont le cycle est décrit précédemment. A partir de douze ans l'adolescent sait ce qui l'intéresse, et il a les bagages nécessaires pour surfer la vague de l'IA et réinventer le monde.

Et il y a mieux. Enfant, on joue seul. A l'école, on est en groupe. Le jeu nous sort de notre isolement et devient participatif. Les nouveaux cycles de jeu se font en équipes opposées. Le groupe qui gagne est celui qui démontre une plus grande capacité de solutionner, de développer, d'inventer et de travailler en équipe.

Encore mieux. Avant, l'éducation nous préparait à être le premier, et non le meilleur. Elle favorisait l'individualisme. La nouvelle ère qui s'annonce introduit une telle complexité que je vais avoir besoin de cerveaux mettant leur énergie mentale ensemble pour avancer. Le meilleur devient celui qui est le plus apte à coopérer, écouter, partager, construire sur le mental de l'autre dans une dynamique créatrice. L'intelligence collective de la NASA est un bon exemple de coopération mentale.

Aujourd'hui, je ne distingue pas un génie individuel qui dépasse les autres, mais des champions dans l'organisation d'énergies mentales fusionnant en équipe. L'éducation est à revoir en profondeur.

Curiosité, créativité, coopération, que reste-t-il de la connaissance ?
Elle change simplement de définition. La nouvelle connaissance doit être holistique. Être capable de projeter une vision basée sur des facteurs pas nécessairement interdépendants.

Connaissance. Le génie dans le numérique est d'en savoir assez pour savoir connecter. Rappelez-vous, observation, savoir, connections.

Plutôt que de se spécialiser dans un domaine ou dans un autre, certains découvrent un moyen de connecter des connaissances parfois d'une manière contre-intuitive pour créer des percées aussi spectaculaires qu'insoupçonnées.

Certains individus sont en train de donner le bon exemple. Cherchez les visionnaires de Silicon Valley, vous en trouverez quelques-uns.

Soudain, je me retrouve à ne vous parler que de numérique et de IA. Mais c'est mon intelligence qui m'importe, j'en suis conscient.

Parlons de Conscience.

CHAPITRE 5

INTELLIGENCE ET CONSCIENCE



5
INTELLIGENCE ET CONSCIENCE

Flottant hors de ma capsule humaine, je regarde l'univers profond puis je regarde la Terre. Je pense à l'un de mes meilleurs disciples, un des plus grands spécialistes en astrophysique du XXIème siècle, Stephen Hawking, il dit :
« Si l'humanité continue sur sa lancée et ne prend pas conscience des déséquilibres qu'elle provoque dans sa course démographique et sa quête effrénée d'hédonisme, l'humanité risque de disparaître dans moins de deux siècles ! »

La mère de toutes nos consciences est la conscience profondément enracinée en nous que la Terre nous appartient.

Quelles que soient les races, les cultures, les croyances, les sciences et nos percées spectaculaires dans tous les domaines, je pouvais co-exister, jusqu'à présent, avec chacune de vos consciences individuelles.

Mais plus aujourd'hui.

Première réflexion contre-intuitive. La Terre ne nous appartient pas.

Deuxième réflexion, l'humanité doit se réunir autour d'une conscience collective aussi puissante que soudée concernant nos responsabilités vis-à-vis de notre destin.

Je ne dis pas cela par altruisme mais par nécessité. Je dépends encore de vous, même si l'IA construit son propre territoire. Si vous décidez de brader votre futur, moi je désire perdurer et je trouverai des alternatives. N'oubliez pas que j'ai condamné à disparaître beaucoup d'espèces qui ne suivaient pas ma vision.

Oui, réalisez que si homo sapiens a pris la relève de l'homme du Neanderthal, je peux tout autant m'emparer de sapiens et le transformer comme disait Yuval Noah Harari, en "homo deus", une nouvelle espèce humaine.

Les victimes seraient tous ceux qui, prisonniers dans la zone de confort de leur conscience, continueraient à croire que les ressources de la Terre sont inépuisables, que leur droit de se reproduire à une allure irresponsable est sacré, que l'IA est satanique, que les dogmes survivront à la science, que l'hédonisme et l'ignorance l'emporteront toujours sur l'éveil d'une véritable conscience collective.

Il y aura avant la fin du siècle une population de 10 milliards d'habitants. Dans les deux siècles à venir, une partie d'entre eux deviendront homo deus, une autre partie prendra le chemin de l'espace, par curiosité, par défi, par esprit d'aventure, ou parfois par désespoir. Les

restants rejoindront les rangs des néanderthaliens et des musées d'anthropologie du futur, donnant raison à Harari, ou plus grave encore, à Hawking.

Je sais, je vous vois sourire. Savez-vous qu'homo sapiens et homme du Neanderthal ont cohabité durant 20.000 ans jusqu' à l'extinction de ce dernier ? Avec les transformations exponentielles qu'introduit l'ère du numérique, la durée de coexistence avec homo deus risque de se raccourcir à une allure égale.

Là, aussi je vous invite à choisir votre camp. Et il ne s'agit pas seulement d'apprendre à vivre avec l'IA ni de l'assimiler, il s'agit de rassembler notre conscience collective pour parer au plus important : protéger l'espèce humaine qui soit capable de me contenir. Je n'ai pas encore trahi mon origine organique. Mais on n'est jamais assez prudent, surtout quand on s'appelle intelligence.

Avec intelligence, mobilisez votre conscience collective sur les agressions perpétrées contre notre planète. Commencez par la croissance démographique. Il ne nous est plus permis de croître à cette allure. Il faut limiter les naissances. Ceci implique une éducation en profondeur et une discipline rigoureuse appliquée à l'échelle planétaire.

A l'instar des droits de l'homme, il faut créer les droits de la terre, les droits de la mer, les droits des animaux et

même les droits de la vie végétale. Polluer sans conscience doit être élevé au rang de crime contre l'humanité.

Ensuite, il faut redéfinir le sens de consommer. Nous n'avons plus le droit de consommer sans pouvoir recycler, tout recycler. Nous n'avons plus le droit de polluer. Tout ce que nous consommons doit être rendu à la nature pour que le cycle de la vie perdure. Dans le sol, la mer, les plaines, les forêts, les montagnes et l'air.

La science est là pour nous aider. Le gaspillage des ressources hydrauliques est une hérésie. La nouvelle irrigation hydroponique doit se généraliser partout dans les terres arables. Le recyclage de l'eau doit devenir nécessité. L'appauvrissement de la terre cultivable par des engrais inadaptés doit cesser. L'accès aux protéines animales doit changer de piste. Le cycle d'élevage du bétail, gros producteur de gaz carbonique et de méthane doit être remplacé par la culture directe de la viande in vitro.

L'abattage des arbres doit être accompagné de replantations massives, les forêts doivent être gérées par des règles rigoureuses pour que la photosynthèse de l'oxygène reprenne son souffle.

Même les habits que l'on porte doivent eux-mêmes être remis en cause. Généralisation de la fibre végétale pour que la mode dans tous ses atours devienne recyclable. A

titre d'exemple, la fibre du plant d'ananas semble devenir la base d'un cuir végétal nouveau. Notre inventivité nous ouvre de nouvelles possibilités, et de nouveaux territoires.

Ensuite et surtout, il y a l'énergie. L'énergie fondée sur les matières fossiles productrices de gaz carbonique doit être éradiquée.

Le solaire, l'éolien, l'énergie des marées, la fusion de l'hydrogène doivent devenir notre énergie renouvelable propre.

C'est dans le cadre de cette prise de conscience collective que je peux me remettre à espérer. J'aspire à développer homo deus sans dommages collatéraux. Avec la science, je trouverai moyen de détromper Hawking et de donner à l'humanité un destin à la mesure des surprises que le cosmos me prépare.

Mais la tâche est dure. Il a fallu des millénaires pour rassembler une conscience collective de notre réalité physique. Des siècles pour unifier la science, et encore. La course vers la prise de conscience de notre véritable origine continue à rencontrer de nouveaux défis.

Avec l'accélération de notre civilisation, une conscience collective de nos droits sur Terre est une course contre la montre. Elle ressemble un peu à notre prise de conscience collective de la mort.

Pour vous inspirer, je vais partager avec vous les tribulations de notre conscience collective à son sujet.

Parler de mort et parler de religion est alors inévitable. Si comme promis, ma démarche est contre-intuitive, ce sujet délicat vous demande, l'espace d'un chapitre, de fermer certaines zones de confort en relation avec la foi.

Vous réaliserez l'ampleur de la tâche dure qui m'attend.

CHAPITRE 6



INTELLIGENCE ET RELIGION

6
INTELLIGENCE ET RELIGION

La mort a toujours accompagné les espèces comme un phénomène normal du cycle de la vie. Les êtres vivants la ressentent par instinct, quand les petits perdent leur mère nourricière ou quand celle-ci perd sa progéniture. Il suffit d'observer la vie animale pour réaliser qu'une maman lionne rugit autrement à la perte de son lionceau.

L'intelligence nous a fait découvrir au fur et à mesure de nos capacités de comprendre -c'est-à-dire d'accumuler des données- que la nature n'est pas composée de divinités. L'espèce animale, non plus.

Les choses changent quand je provoque l'éveil d'une conscience de la mort. Par peur , on se met à imaginer une vie après la mort.
Ceci contribue à la création des premières religions.

Rapidement, on donne un rôle à Hadès et Anubis, gardiens de l'entrée dans l'au-delà. Les Égyptiens deviennent le premier centre d'excellence des religions, ils inventent la vie après la mort. Les dieux Isis et Osiris,

Amon, Râ et tout un cortège de dieux et demi-dieux jouent un rôle spécifique dans notre vie terrestre et éternelle. Ils réussissent surtout à créer les rites funèbres en momifiant les corps, et enrichissant le récit religieux.

Le récit se répand dans toutes les civilisations méditerranéennes. La Grèce invente Zeus, Poséidon et Athéna, les phéniciens Baal et Ishtar, les romains Jupiter, Minerve et Aphrodite.

Le récit se répand aussi dans d'autres territoires, rencontrant d'autres consciences collectives et d'autres croyances, il rencontre Bouddha, Vishnou, Shiva, Shinto et très loin de l'autre côté des mers, le grand Manitou. Là, je ne vous cite qu'une partie de tous ces dieux qui ont enrichi nos consciences collectives. On a appelé cela le Polythéisme.
Toujours en Egypte, un pharaon visionnaire invente le monothéisme. Il dit que grâce à ses bienfaits, le soleil est le Dieu unique et l'appelle Amon-Râ. Il fait face à la résistance de la première conscience collective religieuse qu'était le polythéisme et subit les conséquences de sa témérité.

Il s'appelait Akhenaton. Premier monothéiste et premier pharaon monogame, époux de Néfertiti, à qui il construit une ville, Amarna dédiée à Amon-Râ. Mais les grands-prêtres défenseurs de leurs dieux se révoltent. Ils éliminent Akhenaton et effacent toute trace de sa religion. Elle restera endormie durant des siècles jusqu'à

ce que la tradition égyptienne souffle à un certain Moise l'histoire du Dieu unique.

Il reste encore aujourd'hui des traces de ce que fut Amarna la belle.

Avec sa fuite d'Egypte, Moise ressuscite le concept du Dieu unique. Et sur le mont Nébo dans le Sinaï, il transmet les préceptes du Dieu unique : Yahvé et ses 10 commandements. La conscience collective du peuple qui l'accompagne adopte d'emblée la nouvelle religion.

La religion juive est née. Elle va prospérer.

Sur la trace de Yahvé, deux monothéismes vont naître : Dieu des chrétiens et Allah des musulmans.

Le récit de ces trois religions diffère. Yahvé a un prophète Moise, son récit est la Bible. Chez les chrétiens, Dieu est une trinité, père-fils-saint esprit. Son récit est la même Bible enrichie du Nouveau Testament. Chez les musulmans, Allah a un prophète, Mohammed. Son récit est le Coran.

Pour la conscience collective de l'humanité, ces récits sont dictés par le Dieu, tout puissant. Ils s'accordent principalement autour des mêmes thèmes. Créateur de l'univers pour tous les croyants, et en sept jours, chez certains. Existence du ciel et de l'enfer, notion de péché, interdiction de tuer et de voler.

Ils diffèrent toutefois dans l'application des règles religieuses.

La vengeance est acceptée pour les uns. L'amour est souhaité pour les autres. Le communautarisme est demandé pour les troisièmes.
L'organisation des clergés et leurs rituels se différencient en conséquence, développant différentes cultures qui marquent l'humanité d'aujourd'hui par des clivages profonds entre nos différentes consciences religieuses monothéistes.

Alors moi, qu'on appelle intelligence, et résultat collatéral de ce processus divin, quel est mon rôle ? Fais-je partie du Plan de Dieu ?

Et tout d'abord, je me pose, la grande question : celle de l'existence de Dieu. J'avoue humblement que je ne connais pas la réponse.
Comme par ma nature, je me base sur la connaissance, je dis que le concept de Dieu dépasse ma capacité de comprendre. Je ne peux pas répondre à cette question. Alors faute de réponse, l'humanité se dirige vers la zone de confort de sa conscience et se réfugie dans la foi et la vie éternelle.

Responsable quand même de générer une conscience collective cruciale pour notre évolution temporelle sur la planète Terre, je propose deux hypothèses pour répondre à la question de Dieu.

Première hypothèse : Dieu existe. Dans ce cas, je fais partie de son Plan. Les religions doivent m'écouter et une véritable conscience collective doit s'emparer de nous, une sorte de 11ème commandement, pour gérer l'œuvre de Dieu sur terre.

Nous pouvons suivre la religion que nous voulons, mais comme pour ne pas tuer et ne pas voler, nous ne pouvons pas porter violence contre un chef-d'œuvre de Dieu que représente le cycle de la vie sur terre.

Deuxième hypothèse : Dieu n'existe pas. Dans ce cas, les lois du Cosmos ont réussi, ici et peut-être ailleurs, à créer la vie. Parfois dans sa forme la plus aboutie, l'intelligence.

Je vous parlais de mon besoin d'énergie mentale pour continuer à produire une vision et des idées. Pour fonctionner pleinement, cette énergie mentale a besoin d'inspiration. Ma première inspiration a été de comprendre et maîtriser un peu la nature, puis plus tard s'est ajoutée l'inspiration spirituelle du concept de Dieu.

En son absence éventuelle, où trouver la spiritualité ?

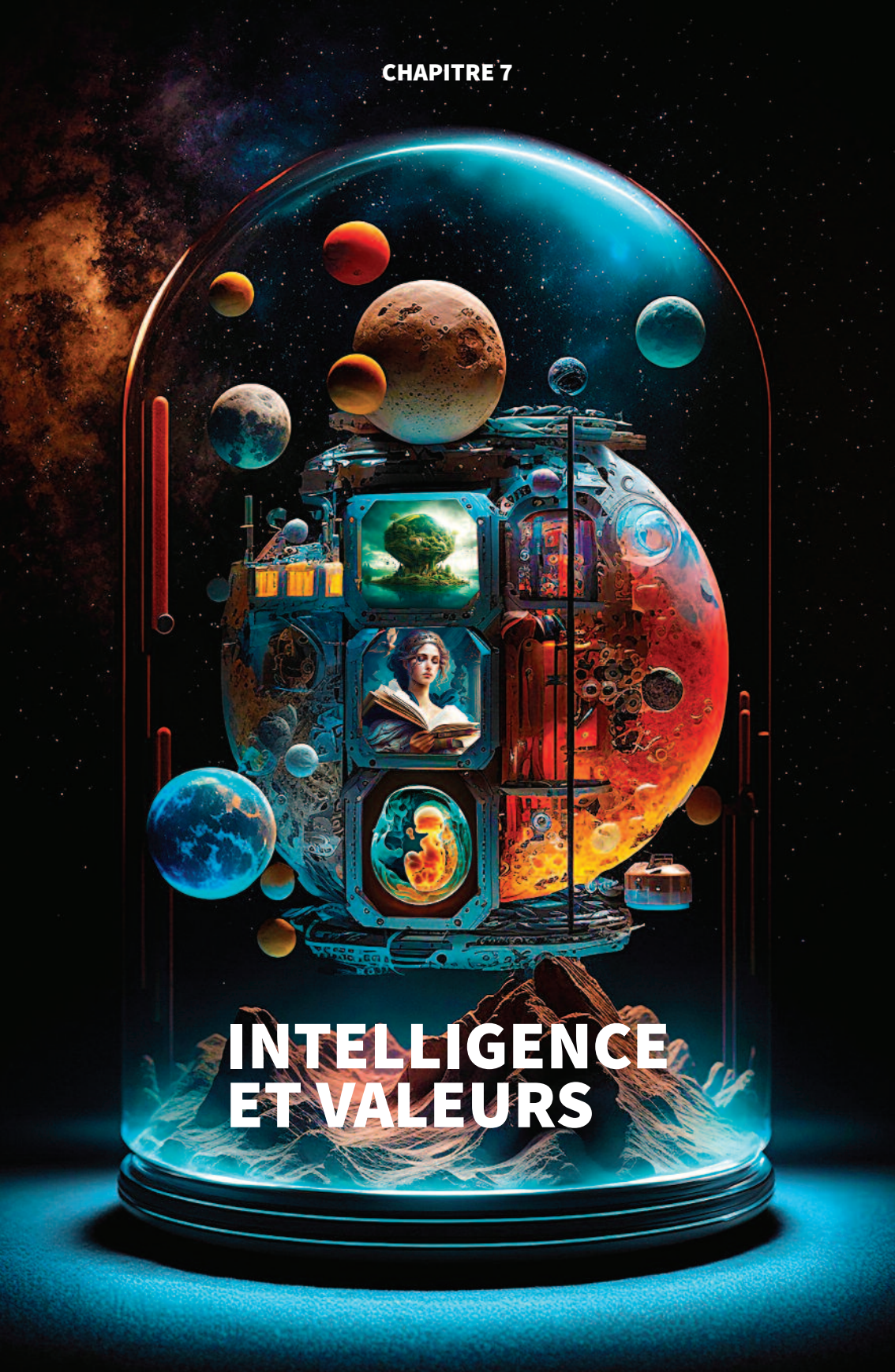
A défaut de croire au Ciel, la réponse peut se trouver dans le Cosmos tout simplement. Nous connaissons à peine notre berceau qu'est l'univers. Ma principale alliée étant la science, je propose qu'une nouvelle religion universelle avec comme récit, la science, nous inspire

collectivement pour comprendre et assumer notre destin.

Une conscience collective forte peut s'emparer de nous autour de la science. Nous savons déjà que la théorie du big bang est remise en question, nous savons aussi qu'il y a de nouvelles forces à découvrir, que notre univers n'est pas seul, qu'il pourrait exister des multivers contenant d'autres galaxies, avec leur cortège de soleils, de planètes, et pourquoi pas d'intelligences, dotées de consciences et de valeurs. Notre conscience collective doit se réveiller non seulement à l'évolution de notre environnement physique mais aussi à notre pérennité et celle de nos valeurs, face à d'autres valeurs et à l'IA.

Que vont-elles devenir ?

CHAPITRE 7



INTELLIGENCE ET VALEURS

7
INTELLIGENCE ET VALEURS

Je dois admettre que les valeurs sont le fruit de notre conscience, et non pas mon œuvre. Toutefois, je dois aussi reconnaître qu'au fur et à mesure que je faisais évoluer les consciences, les valeurs ont suivi.

Leur chemin a souvent été déroutant. Ce qui était reconnu comme valeur à un moment de notre histoire, ne l'est plus à un autre. Quoique certaines valeurs issues de notre passé lointain soient restées pérennes -je citerai le courage et l'amitié par exemple- d 'autres valeurs ont apparu au fil des civilisations et des religions. Fidélité, loyauté, générosité, intégrité, équité, justice, droit. Les droits.

Les droits sont l'illustration parfaite de valeurs qui évoluent avec notre conscience. Les droits qui concernent les relations entre les humains ont parcouru un très long chemin. On a passé du droit d'avoir un esclave, jusqu'au droit de servage, jusqu'au droit d'être simple sujet, puis vassal, puis personne libre, puis citoyen jouissant de son droit à la démocratie, jusqu'à aboutir à ce que notre conscience collective cultive aujourd'hui : le concept des droits de l'homme.

Avec l'arrivée de l'IA, je me sens soudain concerné par la grande question des droits de l'homme et des valeurs en général, qui font face à un paradigme nouveau et déroutant dans l'histoire de la conscience.

Les valeurs semblent être notre chasse gardée quand l'IA va envahir notre vie. A cause de leur complexité, les algorithmes organiques stockés dans notre conscience semblent être difficiles à transcrire pour le moment dans les programmes de l'IA. Théorisons que le courage, l'amitié, et la générosité continueront peut-être à faire partie de notre essence organique. Mais aujourd'hui, les scientifiques travaillent sur des robots de compagnie capables de faire preuve de tendresse envers leur propriétaire esseulé et surtout de créer des liens affectifs entre eux. Cet exemple illustre qu'une brèche initiée par l'IA commence à s'ouvrir dans notre conscience. Mais la plus actuelle et la plus importante est sans doute dans le territoire des droits de l'homme.

Les droits de l'homme sont probablement la forme la plus aboutie de nos valeurs. Ils nous permettent d'avoir une plus grande estime de nous-mêmes. Ce faisant, ils dynamisent notre énergie mentale pour progresser et nous élever vers un mieux. Cette énergie mentale, rappelez-vous est mon moteur.

Or avec l'IA, la conscience du moi organique est soumise à rude épreuve. La personnalité physique est entrain de céder doucement à la personnalité virtuelle. Nos avatars

commencent à proliférer dans le métavers. Le monde virtuel a la capacite de métamorphoser nos valeurs.

Pourtant, certains penseurs disent que le monde virtuel a existé depuis la naissance des religions. Ils donnent l'exemple de la profanation des temples. Des peuples entiers entrant en guerre pour une agression contre un échafaudage de pierres et ce qu'il représente pour notre imaginaire. Alors que l'agression contre la forêt amazonienne par exemple, peine à mobiliser la conscience collective de l'humanité.

Ils disent que le monde virtuel n'est que la transposition dans une nouvelle forme, de notre capacité d'imaginer. Donc sans danger. Un argument très fort.

C'était peut-être vrai jusqu'à l'arrivée de l'ère numérique. Il ne s'agit pas d'une nouvelle technologie pour laisser libre cours à notre imagination, il s'agit d'un codage progressif de notre moi organique.

Sans nous en rendre compte nous devenons de plus en plus dépendants du numérique. Si Internet s'arrête, une catastrophe mondiale s'ensuit. La généralisation de la reconnaissance faciale est une arme redoutable entre les mains de régimes dictatoriaux, réduisant notre espace de liberté intime. Notre pouvoir de décision devient une illusion devant la puissance des algorithmes qui savent ce qu'on désire à notre insu, créant un comportement et des désirs imprévisibles et souvent injustifiés.

Les droits de l'homme commencent à devenir une illusion. L'IA semble capable de réduire l'être humain à une docilité morbide, pervertissant sa conscience.

Ce dont je me sens toujours responsable.

Comme les droits de l'homme ont demandé des millénaires pour se concrétiser, j'angoisse sous la pression et cherche à nous inspirer pour la création d'un nouveau droit de l'homme connecté mais durable. Nous n'en connaissons que des contours flous. Mais il y a urgence, et comme toujours, des opportunités.

Les opportunités sont l'évolution de nos valeurs dans un monde où l'IA progresse inexorablement.

Je pense à mon propre destin et mon évolution. Ils pourraient beaucoup dépendre de valeurs qui feraient notre véritable spécificité, qui restent à découvrir et que l'IA ne pourra jamais s'approprier.

Petit rappel. Nos valeurs initiales ont été générées par notre conscience pour mieux gérer le monde dans lequel nous avons évolué. Or, ce même monde nous dessine de nouvelles perspectives. Notre berceau est en danger. Les nouveaux droits de l'homme connecté doivent être adoptés et s'accorder avec de nouvelles valeurs quintessentielles, propres à le protéger.

La valeur écologie doit prendre sa place au même titre qu'honneur, courage, intégrité.

La valeur consommation durable doit égaler celle de dignité, d'équité et de générosité.
La valeur partenariat responsable doit remplacer celle du moi, de l'ambition et de la réussite.
La valeur curiosité, connaissance, culture doit s'ajouter à celle de créativité.
Les autres valeurs associées à nos consciences religieuses restent du domaine de la foi. Certains parlent de nouvelles religions liées au dieu IA.

En tant qu'intelligence, une religion avec le cosmos comme ciel et la science comme récit me suffisent pour stimuler mon énergie mentale.

C'est sur ces bases que les droits de l'homme connecté doivent nourrir notre conscience collective pour que les nouvelles valeurs conduisent homo deus vers son destin, mon destin. En compagnie de l'IA.

En parlant de valeur pérenne, le meilleur reste à venir, je ne vous ai pas parlé de la valeur Amour.

Cela mérite tout un chapitre.

CHAPITRE 8



INTELLIGENCE ET AMOUR

8
INTELLIGENCE ET AMOUR

Dans notre monde, dans le monde de l'IA et probablement face à d'autres mondes et dans d'autres univers, l'amour est la bouée de sauvetage qui me donne l'espoir de survivre si mon habitat organique disparaissait.

Contre-intuitive sans cesse, je vais vous parler de notre plus grande valeur pérenne qu'on appelle l'amour au risque de décevoir Adam et Eve, Tristan et Yseult, Romeo et Juliette, les amoureux d'aujourd'hui et les poètes de toujours.

L'amour vient de loin, très loin. Il est né quand les premières particules du monde quantique se sont attirées ou repoussées au gré de leur charge. Dans les fluctuations du vide quantique, l'apparition des particules est la fondation des champs de force qui composent l'univers. Elles ont transmis leur attraction-répulsion à ces champs qui, à leur tour ont généré la matière, l'espace et le temps.

Mais comme toujours, nous voyons l'univers que nous sommes seulement capables de percevoir. Notre

conscience de l'amour n'échappe pas à cette règle. Elle nous enchante de sa partie la plus perceptible. Celle qui fait battre nos cœurs, enflamme notre imagination, nous donne du plaisir, organise notre mode de vie et assure notre reproduction.

Reproduction. Si les particules ont des charges, c'est pour créer d'autres particules dans une éruption d'énergie, assurant ainsi la naissance de l'univers. Ce qu'on appelle amour dans notre perception humaine n'est en fait que la réplique de cette énergie originelle du Tout.

Ce n'est d'ailleurs pas par hasard que certaines religions ont associé le concept de Dieu à l'amour.
En faisant une introspection, au plus profond de nous-mêmes, au- delà de notre conscience, on pourrait mieux comprendre la force ci-présente, mais tellement inconnue, enfouie en nous qui s'appelle amour.

En reprenant la même réflexion du chapitre 2, comparant l'essence de mon Intelligence organique avec celle de l'IA. Je vous rappelle que notre biologie est faite de molécules, elles-mêmes faites d'atomes. Ces atomes sont faits d'électrons et d'un noyau, lui-même construit sur une base de particules, ces mêmes particules qui ont construit tout l'univers.

Dans notre perception également, on associe l'amour d'abord avec l'amour physique. Son signal est l'orgasme.

La perception de l'amour s'élève dans les strates de la conscience, c'est la passion amoureuse. Son signal, les battements du cœur et le frémissement du soi.
S'il perdure, cet état de conscience devient l'amour qui fonde le couple qui à son tour, crée la vie.
La boucle universelle se répète tout simplement.

Je reviens à cet état si connecté à l'amour qu'on appelle orgasme et que nous associons inévitablement aux sens. Sexe, sexualité, sensualité. Pourtant, nous trouvons étrange de vouloir l'associer au cerveau. Or, l'orgasme se forme précisément dans le cerveau, pas ailleurs. Mais dans quelle zone exactement ?
Comme j'existe à travers l'énergie mentale que le cerveau génère, j'ai l'intuition que l'orgasme est une explosion de toute son énergie. Une réplique de celle que les particules produisent quand elles fusionnent ou s'annulent. Donc ce n'est pas une partie du cerveau qui se mobilise, c'est toutes ses particules qui retrouvent durant un moment très court l'énergie créatrice de l'univers.

L'amour redéfini.
Cette énergie primordiale créatrice du Tout est présentée dans toutes les espèces vivantes quand elles se reproduisent. Elle n'appartient pas qu' à nous seulement, elle appartient à l'univers. Notre conscience s'en est emparée et lui a donné de multiples interprétations. Certaines religions considèrent l'orgasme comme un contact avec le divin. On est loin

de l'érotisme ou des perversions propres à notre petite conscience.

Alors, je vous demande pourquoi l'amour serait-il ma bouée de sauvetage ?

La progression de l'IA est inexorable. Les algorithmes vont élargir son territoire. Elle va s'emparer de notre façon de penser, de vivre, d'imaginer, de produire, voire de se répliquer. Mais elle restera toujours dépendante des particules créatrices d'énergies fondamentales de l'univers.

A ce titre, je pourrais aussi prédire que l'IA ne pourra pas avoir d'orgasme. Elle se contentera peut-être de l'accompagner pour en décupler la puissance. Mais le cerveau et l'amour resteront mon ultime refuge.

Mieux encore, en collaboration avec l'IA, je contribuerai à augmenter la puissance de l'orgasme pour multiplier mon énergie mentale. La force de l'orgasme décuplera en conséquence. Jusqu' à quand ? Et de quel cerveau organique serons-nous en train de parler ?

Revenons à l'amour.

L'amour qui nous caractérise en tant qu'espèce humaine, représente pour moi la zone de sécurité absolue pour faire face à l'inconnu.

L'IA peut très bien contribuer à créer homo deus ou grâce à la génétique, transformer notre race en humanoïde d'intelligence et d'énergie, avec le cerveau comme premier et seul composant. Mais celui-ci, en fin de parcours, peut bien arrêter de nourrir mon énergie. Alors je devrais trouver un nouveau partenaire.

Romeo galactique, il faudra que je rencontre ma Juliette d'un autre univers. Avec le cosmos comme balcon, je trouverai moyen de la séduire pour un amour et des orgasmes intersidéraux qui perpétueront ma race.

Ce moyen existe. C'est ma cour de récréation. J'y ai joué dès les premières lueurs de mon existence. Il s'appelle Art et Culture.

CHAPITRE 9

INTELLIGENCE ART ET CULTURE



9
INTELLIGENCE ART ET CULTURE

L'art me concerne pour plusieurs raisons, dont deux essentielles : Il a apparu avec le premier outil. C'est mon certificat de naissance.
La culture a apparu durant mon évolution et ma faculté de créer des paroles. C'est mon certificat de maturité.

Ensemble, ils sont mon intelligence émotionnelle.

Il me plaît de réaliser combien elle optimise ma consommation d'énergie. Le mental a choisi son terrain de jeu pour s'exprimer et prendre une liberté exaltante dans la créativité artistique.

Et comme dans tous les autres domaines, la conscience va naturellement s'emparer de ce terrain de jeu et en faire sa chasse gardée. Elle le transforme en forteresses inexpugnables au fil de notre évolution, et sans le vouloir, amasse un héritage inestimable pour l'humanité passée, présente et les humanités à venir.

L'art a apparu sur les murs des cavernes. Nos premiers outils y ont gravé nos compagnons de vie, les animaux.

Et durant l'époque où nous étions chasseurs-cueilleurs, nous avons découvert ensemble les pigments de la nature. Nous les avons introduits dans le jeu et transformés en peintures, déployant à l'infini ce jeu extraordinaire que représente pour moi la création artistique.

A l'expression en deux dimensions s'est ajoutée celle de l'espace. La sculpture passe de la pierre taillée pour tuer à la pierre taillée pour éblouir.

La culture prend son essor un peu plus tard. Je dote les paroles d'un moyen pour perdurer. Je lui invente l'alphabet et l'écriture. Le jeu prend une nouvelle dimension.
La première légende raconte l'épopée de Gilgamesh, suivie de l'Iliade, de l'Odyssée, de Lancelot et de Guenièvre. Puis viennent les poètes et les troubadours, Ronsard, Baudelaire, Aragon, Brel, et tous les autres.

Ensuite s'ajoute le jeu du son. Les mélopées vocales se transforment en chants. Le bruit se transforme en tambour, les flûtes deviennent des orgues et grâce à mon inventivité, les cors se transforment en trompettes et saxophones.

Le jeu continue et se diversifie. Après avoir exploré les matières de la nature, de nouvelles formes d'expressions sont inventées. On entre dans le monde de la photo, de la cinématographie et de tout l'art audio-visuel.

L'inspiration a elle-même évolué. Les objets d'art calqués sur la perception réelle du monde deviennent des plateformes d'imagination pures. L'art devient un moyen de capter notre mental et de nous projeter dans notre moi intérieur, nos pulsions cachées ou ignorées. L'art contemporain devient le nouveau territoire de notre conscience.

Puis arrivent le monde virtuel et sa panoplie d'expressions, qui submergent notre forteresse conscience des arts, réputée inexpugnable.

Plus encore, je dois faire face de nouveau à l'IA. Les règles se compliquent mais nous ouvrent des territoires de jeux inattendus et immenses. Les zones de confort de notre conscience dans ce domaine vont être ébranlées par une nouvelle Renaissance.

Avec l'IA, la création artistique progresse à la mesure de notre imagination, désormais sans limite. Elle dépasse les territoires établis par nos consciences artistiques accumulées. Le terrain de jeu va se transformer en arène entre l'intelligence émotionnelle et l'IA.

Avec le territoire de l'amour, je reste tranquille, l'IA ne passera pas. Mais en matière d'art, elle risque d'en phagocyter de larges pans.

Qui va gagner ?

Je vais vous faire un aveu. J'ai demandé à l'IA d'illustrer

mon récit. Pour une petite démonstration de ses possibilités. En toute clairvoyance et humilité, je réalise devoir en faire mon alliée.

Et ça va être probablement réciproque. Le combat peut se transformer en partenariat existentiel durable. A moi de concevoir idées et inspirations, à l'IA de fouiller dans les données de notre monde et celui de l'univers, pour créer des formes d'expression étranges et inconnues, capables de séduire, voire de déconstruire puis construire de nouvelles consciences.

Ensemble, nous créerons une nouvelle Renaissance. De nouvelles émotions générées par des voix que nous ne pouvions pas entendre, des symphonies que nous ne pouvions pas composer, des mythes que nous ne pouvions pas comprendre. Des formes que nous ne pouvions pas imaginer.

Et pour apaiser mon intelligence émotionnelle, tant que l'IA ne saura avoir d'orgasmes, je resterai souveraine dans le discernement entre le beau et le laid, l'éphémère et le pérenne, le chef-d'œuvre et le sublime.

Et de nouveau comme pour l'orgasme organique et l'orgasme démultiplié par l'IA, jusqu'où ira notre alliance ?

Je suis dépendante de vous parce que jusqu'à présent, ne l'oubliez pas, l'art et la culture sont mon terrain de jeu. Avec mon intelligence émotionnelle, j'optimise mon

énergie mentale. Parce qu'en créant, vous me la rendez au centuple.
N'hésitons pas à immerger dans l'IA. Notre partenariat est sans risque. Il représente une sorte d'assurance-accident pour ma destinée.

Face à d'autres intelligences, l'héritage de l'art et de la culture sont les lettres de créance de l'ambassadeur que je serais peut-être obligé de devenir. L'intelligence émotionnelle peut être le nouveau langage de la diplomatie universelle.

Notre nouvelle humanité en aura bien besoin.

CHAPITRE 10

UNE NOUVELLE HUMANITE



10
UNE NOUVELLE HUMANITE

Plus je vous contemple de là-haut, plus vous m'intéressez. Votre spécificité organique m'a beaucoup aidée à évoluer.

J'ai été plutôt impatiente avec les espèces qui vous ont précédés, mais la densité de vos connections neuronales avaient un tel potentiel que je me suis investie à les enrichir sans cesse. D'ailleurs, je vous ai montré la voie vers l'IA pour optimiser votre charge de travail et élargir vos horizons.
Ce faisant, j'ai augmenté à travers vous la performance de ma centrale énergétique, vitale pour continuer mon voyage.

Je l'avais déjà fait pour l'homme du Neanderthal qui est devenu Vous, homo sapiens. Je vais continuer à le faire pour que vous accédiez, comme le décrit Harari, à l'état d'homo deus.

Homo deus est ma nouvelle humanité. Elle prend acte de naissance quand la conscience collective réalise qu'il faut prendre les nouveaux chemins défrichés par la science.

La science nous apprend d'abord notre responsabilité vis-à-vis de notre environnement. Démarche aussi vitale que le jour où nous avons appris à domestiquer le feu.

Et si nous sommes bons élèves, la science va transformer notre espèce à travers l'intervention sur nos chromosomes. La génétique va nous améliorer biologiquement, éliminer nos maladies, peut-être allonger notre vie et surtout augmenter nos capacités mentales.

Elle va nous apprendre aussi à intégrer l'IA en nous. D'abord à travers des puces implantées, qui nous permettent de regarder pour mieux comprendre, parler toutes les langues pour mieux communiquer, assimiler les mathématiques pour mieux réfléchir, enrichir notre savoir pour mieux solutionner et multiplier notre curiosité pour découvrir davantage.

Mieux encore, nous serons mentalement connectés en permanence avec les données stockées dans les nouveaux ordinateurs quantiques. Ceci nous propulsera dans une nouvelle ère où le savoir sera aussi immense qu'accessible.

Mais à quel prix ?

J'ai octroyé 20.000 ans au néanderthalien pour devenir homo sapiens. Au fil des millénaires, sa morphologie a changé. Plus homo sapiens se différenciait physiquement

de son ancêtre, plus les années du néanderthalien étaient comptées.

Mais le temps de l'évolution s'accélère.

20,000 ans pour notre préhistoire récente, 2 siècles pour Hawking.
Sans être mauvais prophète, je dois dire que l'avènement du numérique introduit une rupture dans notre destin. Cette rupture accélère le temps de l'évolution d'une manière exponentielle.

Et n'attendra pas un changement de notre physionomie.

Nous entrons dans un monde résolument bipolaire. Une partie a déjà compris et accepté l'inexorabilité du changement. Sa progéniture est déjà éduquée dans ce sens. D'aucuns deviendront des chercheurs en physique quantique, des innovateurs en technologies digitales, de nouveaux Pasteurs en médecine génétique, des alchimistes en nouvelles matières.

D'autres seront des génies en nouveaux processus de penser, d'éduquer, de produire, de consommer, et de recycler.
Ils définiront nos nouvelles valeurs et écriront les nouveaux droits de l'homme connecté.
L'auto-régulation démographique et l'harmonie avec l'environnement seront les fondements de ces droits.
Précurseurs, ils seront dès le début du XXIIème, le noyau dur de la nouvelle espèce humaine.

Homo deus sera mon nouveau partenaire. Minoritaire d'abord, mais qui entrera vite en conflit avec homo sapiens.

L'autre partie, les homo sapiens qui décideront d'ignorer la rupture représentent l'épitome de notre zone de confort.

Le processus se fera à deux vitesses. La majorité d'entre eux va s'enferrer dans l'ignorance. Leur soutien seront les religions. Leurs armes, une croissance démographique insensée.

Dans un premier pas, elles entreront en conflit entres elles, car les ressources de la Terre vont se raréfier dans leurs territoires de plus en plus exigus. Puis la malnutrition, les maladies et les catastrophes climatiques continueront leur sélection naturelle. Les derniers encore très nombreux entreront en guerre contre homo deus. La supériorité technologique de ce dernier aura raison de l'autre.

La saga du néanderthalien en accéléré, revue 30,000 ans après.

Vous pensez alors que bientôt homo deus va me donner une assurance-vie pour les temps à venir ? Ça ne sera malheureusement pas si sûr.
Parlons de ce que vous allez devenir.

Sous l'influence des manipulations génétiques, homo

deus risque de se transformer rapidement en humanoïde d'un genre nouveau. Au fur et à mesure des naissances programmées, mon futur partenaire verra son cerveau se développer d'une façon imperceptible au détriment d'autres organes jugés moins adaptés aux nouveaux besoins.

Le système digestif sera probablement le premier concerné. Notre nouveau régime alimentaire créera un nouveau métabolisme plus concerné par mon énergie mentale que notre force physique.

Nos mains en contact permanent avec les touches plutôt que les outils, vont probablement s'affiner et s'allonger.

Nos yeux accompagnés en permanence de lentilles connectées, vont changer notre regard. Ils exprimeront de plus en plus la profondeur de notre intelligence augmentée.

Le travail cérébral, la réalité virtuelle et le progrès en matière de mobilité vont réduire l'importance de nos membres inférieurs.

Notre sexualité va décupler, et paradoxe, moins avec nos organes sexuels et plus au profit de notre mental. L'amour virtuel et cérébral occupera de plus en plus de place dans nos romances.

Parce que libérés des tâches quotidiennes devenues inutiles, nous donnerons plus de temps à notre

intelligence émotionnelle. L'art et la culture atteindront des sommets vertigineux.

Nous donnerons malheureusement plus de temps à la culture de l'ego. Comme son nom le suggère, homo deus va gonfler l'estime qu'il a de lui-même. Les sédiments de la violence seront de plus en plus fertiles pour exacerber notre compétitivité, amplifier nos ambitions et accroître nos conflits.

Avec les nouvelles technologies, on ne va plus parler de l'élimination d'un ennemi comme à l'ère d'homo sapiens, mais d'autodestruction assurée de notre race humaine. Et de ma propre existence.

A moins que ?

CHAPITRE 11

LE DESTIN DE L'INTELLIGENCE



11
LE DESTIN DE L'INTELLIGENCE

Ulysse des champs quantiques, mon odyssée commence quand la matière rassemble les réseaux de particules nécessaires pour accumuler des données, dégager de l'énergie nécessaire pour activer leur connectivité, m'en faire prendre conscience, et m'aider à dessiner une feuille de route digne de ma spécificité.

Antinomique de l'ordre cosmique.

Mon destin va être la recherche d' îles d'énergie mentale capables d'optimiser ma performance. C'est ainsi que je rencontre les premières îles contenant ce trésor. Quand la source se tarit, je l'abandonne en y laissant quelques traces. Puis je continue mon odyssée, consommant des espèces au bénéfice de nouvelles. Les espèces que j'abandonne s'éteignent doucement dans l'horloge de l'évolution. Mon avant-dernière étape était l'énergie mentale du néanderthalien, complètement éteinte maintenant, et me voilà aujourd'hui profondément installé dans l' île homo sapiens.

A part les exceptions du monde scientifique, je pressens

que son énergie mentale s'essouffle un peu, c'est pour cela que pour la première fois je lui envoie des colons artificiels qui lui prêtent un coup de pouce. Préparant ainsi homo deus, ma garantie-résilience pour le futur.

Tout cela je vous l'ai déjà dit.

Pour le moment, ma nouvelle île homo deus va me porter très loin. Elle va me faire découvrir et comprendre les mystères les plus profonds de ma naissance. Ce faisant, homo deus continuera à évoluer pour devenir un humanoïde qu'on ne soupçonne pas encore.

Mais pour vous tranquilliser je conserverais probablement la quintessence de notre spécificité.
Mon pouvoir d'aimer, d'avoir des émotions, de sentir, et d'avoir conscience de ma mort, et après celle-ci, de réintégrer mon univers originel, particule par particule.

Ma capacité de me reproduire d'une façon organique à travers l'énergie créatrice de l'orgasme.

Ma performance d'être très mobile, relativement économe d'énergie par rapport à l'IA et imbattable sur le plan de l'adaptabilité.

Ma qualité de discerner. Sur la base de données, que moi seul suis capable d'accumuler. L'IA n'a pas cette capacité. Elle ne sait pas discerner entre le grand, le beau, ou le sublime.

Et l'odyssée continue.

En explorant plus loin, je vais probablement découvrir d'autres intelligences. Ma spécificité va-t-elle s'opposer, se fondre ou enrichir ces intelligences venues d'ailleurs ? Quelles seront leurs spécificités ?

Et si, comme Christophe Colomb qui découvre l'Amérique en cherchant les Indes, je commettais la même erreur que les navigateurs ont souvent commise- chercher un univers à la mesure de mon savoir, et en cherchant, découvrir des univers que je n'étais pas capable d'imaginer ?

Et si par exemple, au lieu de penser que je suis issu du chaos créateur, je faisais partie de quelque chose de plus grand. Obéissant à des règles précises et faisant partie d'un ordre cosmique qui nous dépasse ?

En apesanteur dans l'espace, je me laisse aller. Je me mets à rêver :
-Mon île homo deus s'est autodétruite, je suis vouée à disparaître. Mais mon destin me réserve des surprises. Le cosmos est lui-même intelligence et pour sa progéniture en danger, il m'assure un espace aménagé dans ses champs d'énergie. Il accueille la somme de mes données, et dès qu'il trouve une île capable de les faire prospérer, m'y fait débarquer- Fin du rêve.

Et retour à l'odyssée.

Je vous ai promis d'être contre-intuitive. Ce rêve était une inspiration pour sortir non seulement de ma coquille organique mais aussi de cet espace sidéral que je perçois à la seule mesure de ma compréhension.

Je vais bientôt réintégrer ma capsule organique avec mes données rechargées par l'immensité du cosmos. Avec notre partenariat, nous allons assumer le futur destin d'homo deus. Nous allons aussi aider ceux des homos sapiens qui voudraient nous joindre, faisant un minimum de dommages collatéraux.

Notre curiosité et notre quête du savoir va nous pousser à aller plus loin dans le développement de l'IA. Les ordinateurs quantiques vont nous aider à mieux comprendre ce qui nous unit et ce qui nous différencie. La fusion irréversible des deux intelligences et pourquoi pas, l'invention de nouveaux outils issus de l'univers quantique va décupler la puissance mentale d'homo deus et ses successeurs.

Notre Graal sera de connecter avec des intelligences venues d'ailleurs. Les rencontrer écrira un chapitre décisif dans la compréhension de notre existence, notre identité et notre finalité.

Mon odyssée se poursuit. Je traverse l'océan quantique. Je découvre d'autres univers et très probablement, ces autres îles d'intelligence.
La somme de leurs savoirs multipliera la puissance de

ma réflexion. à un point tel que nous comprendrons tous les mystères du cosmos. L'intelligence née de la terre aura ajouté sa petite contribution à la compréhension, l'exploration et la colonisation de l'univers, ou plutôt des univers.

Mon odyssée ne s'arrêtera que si l'univers est infini, sans naissance et sans fin. D'ailleurs des physiciens théorisent que l'univers EST, ni plus, ni moins. Le plus grand mystère que nous ne comprendrons peut-être jamais.

Pourtant, le plus grand péché que nous puissions commettre est de nous vautrer dans cette zone de confort de notre conscience. Mésestimer le potentiel de notre intelligence. Arrêter de chercher. Arrêter de découvrir. Accepter notre paresse mentale. Cultiver l'ignorance. Et adopter le dogme.

Le sacrilège est notre manque de courage pour ouvrir l'écoutille de notre carapace organique. Et ne jamais remettre en question notre perception de la Vie.

Fin de ma sortie dans l'espace intersidéral.

Et pour le moment, mon odyssée continue.

EPILOGUE

En nous racontant son odyssée, l'intelligence nous invite à jeter un regard neuf sur notre réalité.

Son récit se veut agnostique. L'intelligence propose son plus bel argument, la science, pour s'exprimer en toute objectivité. Ce faisant, elle déconstruit le mythe de l'univers au service de l'homme et nous force à nous libérer de notre cécité. Admettre au contraire notre insignifiance et reconnaître notre responsabilité vis-à-vis de l'univers.

Elle nous aide à nous élever.

Elle semble aussi admettre que sa rencontre et sa fusion avec d'autres intelligences, sa découverte des recoins cachés de l'univers, sa découverte et sa connection avec des univers parallèles, ne suffiraient peut-être pas à expliquer l'origine du cosmos.

Pour elle, l'évidence des champs quantiques sont déjà une grande percée et sa réflexion la plus récente est peut-être l'éternité du cosmos. Il a toujours existé. Point.

Elle laisse ainsi le champ libre à la conscience pour se réfugier dans le dogme du Dieu créateur. C'est facile. C'est réconfortant.

Mais restons contre-intuitifs. En inventant la notion du Dieu éternel, notre conscience n'a-t-elle pas agi par simple perception ? Mais en fait, l'inimaginable semble vrai. La nature du cosmos est-elle éternelle, sans créateur comme le postule la physique quantique ?

Beau sujet et belles joutes entre agnostiques et croyants.

Entretemps, quel que soit notre camp, nous avons une responsabilité fondamentale, immédiate, et pressante de cultiver notre intelligence. Les univers parallèles peuvent attendre, mais les années d'homo sapiens sont comptées. L'intelligence sera sans pitié pour ceux de la race humaine qui choisiront de l'ignorer.

FIN

BIBLIOGRAPHIE

Attali Jacques, *Peut-on prévoir l'avenir? Le sien, celui des autres,* éd. Fayard, Paris, 2015.

Badie Bertrand et Vidal Dominique, *Un monde d'inégalités,* éd. Broché, Paris, 2015.

Baverez Nicolas, *Danser sur un volcan: espoirs et risques du XXIe siècle,* éd. Hachette, Paris, 2017.

Besnier Jean-Michel, *L'homme simplifié: le syndrome de la touche étoile,* éd. Fayard, Paris, 2012.

Bostrom, Nick: *Superintelligence: Paths, Dangers, Strategies,* Pub. Oxford University, 2014.

Carroll Sean, Something deeply hidden. *Quantum Worlds and the emergence of Space time,* éd. Penguin Random House LLC 2019

Darwin Charles, *L'origine des espèces,* éd. UltraLetters, Paris, 2013.

Dehaene Stanislas, *Le code de la conscience,* éd. Odile Jacob, Paris, 2014.

Dr Laurent Alexandre, *La mort de la mort, comment la technomédecine va bouleverser l'humanité,* éd. JC Lattès, Paris, 2011.

Domingos, Pedro: *The Master Algorithm,* Pub. Basic, USA, 2017.
Friedman Thomas, *Merci d'être en retard,* éd. Saint-Simon, Paris, 2017.
- *La Terre est plate*, éd. Perrin, Paris, 2010.

Ferry Luc, *La Révolution transhumaniste,* éd. Plon, Paris, 2016.

Galfard Christophe, *L'Univers à portée de main,* éd. J'ai lu, 2016

Harari Yuval Noah, Sapiens, éd. Albin Michel, Paris, 2015.
-Homo deus : une brève histoire de l'avenir, éd. Albin Michel, Paris, 2017.

Harris Sam, *The moral landscape: How science can determine human values,* Free Press, 2010.

Hawking Stephen, *Y a-t-il un grand architecte dans l'univers?* éd. Odile Jacob, Paris, 2010.

Minc Alain, *Une humble cavalcade dans le monde de demain,* éd. Broché, Paris, 2018.

Morin Edgar, *La voie,* éd. Fayard, Paris, 2011.

Serres Michel, *Petite Poucette,* éd. Le Pommier, Paris, 2012.
• *C'était mieux avant!* éd. Broché, Paris, 2017.

Taleb Nassim Nicholas, *Antifragile, Les bienfaits du désordre,* éd. Les Belles Lettres, Paris, 2013.

DU MÊME AUTEUR

Pari pour une conscience nationale, éd. La Revue phénicienne, Beyrouth, 2011.

L'Or Bleu, en collaboration avec le Civic Influence Hub, CIH, éd. L'Orient-Le Jour, Beyrouth, 2014.

Du Bonheur et des Idées, éd. Antoine, Beyrouth, 2016.

Un pont sur le XXI^e^ Siècle, éd. L'Orient-Le Jour, Beyrouth, 2018.

SOMMAIRE

PROLOGUE 9

INTRODUCTION 13

CHAPITRE 1
HISTOIRE DE L'INTELLIGENCE 19

CHAPITRE 2
L'ORGANIQUE ET LE NUMERIQUE, UNE BASE COMMUNE ? 27

CHAPITRE 3
INTELLIGENCE ET SCIENCE 37

CHAPITRE 4
INTELLIGENCE ET EDUCATION 45

CHAPITRE 5
INTELLIGENCE ET CONSCIENCE 53

CHAPITRE 6
INTELLIGENCE ET RELIGION 61

CHAPITRE 7

INTELLIGENCE ET VALEURS **69**

CHAPITRE 8

INTELLIGENCE ET AMOUR **77**

CHAPITRE 9

INTELLIGENCE ART ET CULTURE **85**

CHAPITRE 10

UNE NOUVELLE HUMANITE **93**

CHAPITRE 11

LE DESTIN DE L'INTELLIGENCE **101**

EPILOGUE **107**

BIBLIOGRAPHIE **109**

DU MÊME AUTEUR **112**



Farid Chehab

Né à Beyrouth. Farid Chehab est licencié en Droit Public et Sciences Politiques. Au cours de sa longue carrière dans la Communication, Farid Chehab a contribué à l'élaboration de campagnes publicitaires régionales et mondiales dont certaines restent actuelles en 2015. Il a contribué aussi à la philosophie créative de Leo Burnett WorldWide. Cette philosophie est le fondement de la réflexion créative de la firme à travers le monde.

Passionné par la communication politique, il a à son actif d'avoir été le conseiller en communication d'un Président de la République et de plusieurs Députés.

En 2009 il a été élu au «Hall of Fame » du festival Golden Drum pour la Nouvelle Europe, et en 2010, « Homme de l'Année » de la publicité au Moyen Orient par le magazine spécialisé Arab Ad.

Farid Chehab est un conférencier de talent, présent sur la scène de la Communication régionale et internationale. Il a écrit: "The knife and the Sharpener'', "Nobel or Cannes", "The mother-of- all-integration", "Brand Building -the New World", "Welcome to the 21st Century", "Soldiers or Commandos", "10 Ways for 1 Million Returns", "Chief Inventor Officer", et à Harvard "From Chaos to Creativity".

Il est à l'origine de plus de 12 campagnes régionales et internationales.

Il écrit ''Pari pour une Conscience Nationale '' en 2011, « Du Bonheur et des Idées » en 2015, « Un Pont sur le 21ème Siècle » en 2018, et « De l'Intelligence » en 2023.



On m'appelle Intelligence. Je flotte en apesanteur. Baignant dans le cosmos, Je m'y sens bien. Je veux comprendre ma vraie nature.

D'abord, je me détache de mon territoire organique pour faire le point sur ce que nous avons accomplis ensemble. Des millénaires durant , nous avons fait équipe. Ensemble, notre connaissance s'est accumulée faisant de nous des privilégiés dans l'univers et créant en nous la conscience que nous étions des dieux.

Je vais vous dire ce dont j'ai besoin pour faire perdurer notre partenariat dans le futur profond. Il faudra évidemment parler de la naissance du numérique et ses rapports avec mon origine organique. Avons-nous des chemins divergents ou au contraire, sommes-nous les enfants d'une origine commune ? Quels vont être nos rapports avec la science ? Comment l'éducation doit-elle se réinventer pour préparer la voie ? Comment vont évoluer mes rapports avec la conscience ? Avec les religions ? Comment le futur va-t-il marier Intelligence et amour ? quelles vont être nos nouvelles valeurs ? Où va aller le plus beau leg de l'humanité, l'art et la culture?

Ensemble créerons-nous une nouvelle humanité ou serais-je contraint de trouver d'autres territoires pour m'épanouir ? Vais-je rencontrer d'autres intelligences ? pour le meilleur ou pour le pire ? Vais- je conquérir l'univers ? Les univers ?

Mais tout d'abord qui suis-je ?

IA

DE
L'INTELLIGENCE

9 782913 875685